

## La République, l'École et les instituteurs. Le discours de Ferdinand Buisson à Troyes en juin 1921

par Jean-François Condette

Lors d'une visite politique, l'un des pères de l'école laïque s'adresse aux « hussards noirs » et exalte leur mission au service de l'idéal républicain.

Le 30 juin 1921, Ferdinand Buisson, l'organisateur de l'enseignement primaire en France, au soir de sa carrière pédagogique et politique, vient saluer les maîtres aubois du primaire lors de « l'assemblée générale de la section de l'Aube du syndicat national des instituteurs et institutrices laïques (1) ». Accompagné de diverses élites politiques régionales et d'Adolphe Pinard (2), célèbre professeur d'obstétrique, il y prononce un grand discours qui célèbre à la fois le régime républicain issu d'une Révolution Française désormais sanctifiée, et l'œuvre scolaire de la Troisième République qui a trouvé, dans ses instituteurs, des missionnaires d'un temps nouveau au service de valeurs universelles qui font la grandeur de la France. Il propose à cette occasion une véritable leçon d'histoire à l'assistance, donnant aux instituteurs sa grille de lecture d'une histoire contemporaine certes marquée par la tourmente révolutionnaire mais qui, en réalité, comporte bien des continuités avec l'Ancien Régime. Il revient ensuite sur le rôle dévolu à l'école républicaine et sur la valeur fondamentale que représente la laïcité en régime démocratique.

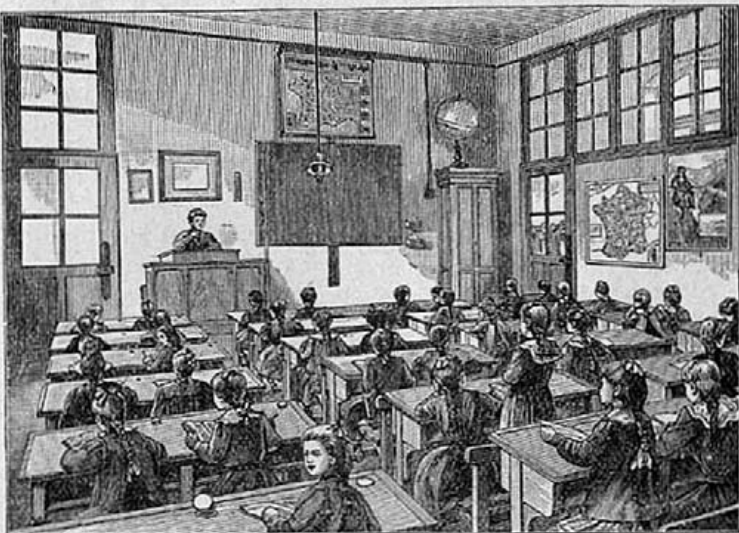
### FERDINAND BUISSON A TROYES ET SES INTENTIONS

Cette visite auboise de Ferdinand Buisson, déjà venu à Troyes en 1914, apparaît au départ comme une entreprise fortement politique.



ÉCOLE PRIMAIRE D'AUTREFOIS.

L'école se fait dans la chambre du maître; au fond est le lit dans lequel il couche. Les enfants sont réunis à une seule table, les filles d'un côté, les garçons de l'autre. Les uns et les autres sont assis sur de vieux bancs sans dossiers. Les tout petits sont placés devant un poêle de fonte. La pièce est petite, sale, encombrée de bûches, d'ustensiles, etc. Le chien du maître est couché près du poêle.



ÉCOLE MODERNE A PARIS.

L'image représente une école de filles comme il y en a aujourd'hui. La salle est grande, bien éclairée, bien aérée; les petites filles sont assises deux par deux à des tables, sur des bancs à dossiers; la maîtresse est assise dans une chaire. Au fond, à droite, est une bibliothèque; au-dessus est un globe terrestre. Aux murs sont pendues une carte et des images.

La vision républicaine de l'œuvre scolaire du régime. Autocélébration dans le manuel d'Ernest Lavisse, *Histoire de France, cours moyen*, Paris, Armand Colin, 1930, 31<sup>ème</sup> édition, p. 236-237. Sources : collections du Musée aubois d'histoire de l'Éducation.